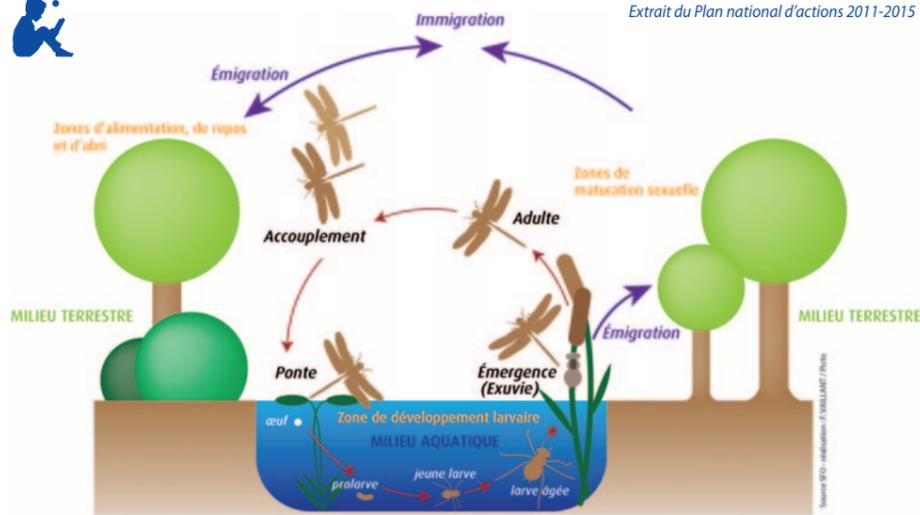




Le cycle de vie des libellules

Extrait du Plan national d'actions 2011-2015



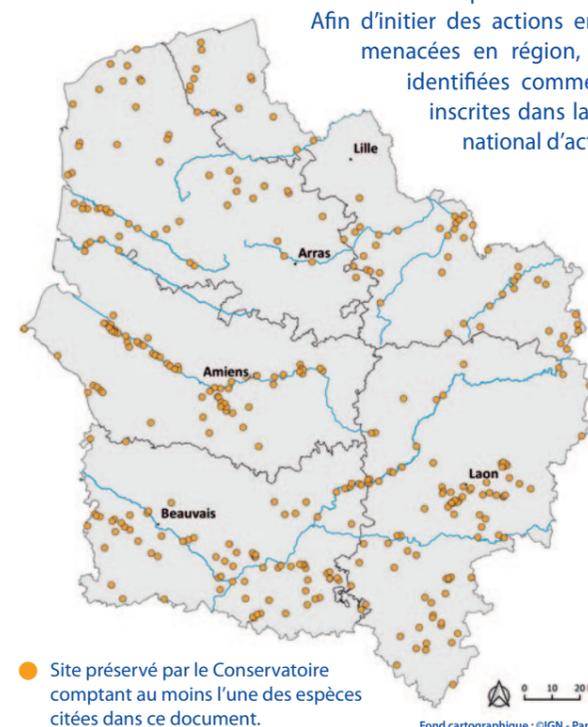
Les libellules constituent un groupe d'insectes indicateurs de la qualité des zones humides et de la complexité de leur fonctionnement. La dégradation et la destruction de leurs habitats sont parmi les principales menaces qui pèsent sur les odonates. En France, plus de la moitié des zones humides ont ainsi disparu sous l'effet de l'urbanisation, de l'évolution des usages et de l'exploitation du territoire.

Selon la Liste rouge des libellules de France métropolitaine publiée en 2016, 30 % des espèces sont actuellement "quasi-menacées", "menacées" ou déjà "éteintes" en métropole. Afin d'agir pour la préservation des libellules et de leurs habitats, un Plan national d'actions (2020-2030) est en cours de mise en œuvre sur l'ensemble du territoire métropolitain et décliné régionalement. Ce PNA vise à déployer des mesures spécifiques pour endiguer les causes de leur disparition.

Conformément aux dispositions du PNA, une déclinaison a été amorcée dans les Hauts-de-France en 2021. Le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France a été chargé par la Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement (DREAL) de la rédaction et de l'animation de cette déclinaison régionale. Le Plan régional d'actions Libellules (PRAL) des Hauts-de-France a été conçu pour répondre à deux principaux objectifs :

- l'acquisition de données quantitatives sur l'état de conservation des espèces
- l'amélioration de l'état de conservation des espèces et de leurs habitats.

Afin d'initier des actions en priorité sur les espèces les plus menacées en région, 17 espèces de libellules ont été identifiées comme prioritaires. Parmi elles, 10 sont inscrites dans la liste d'espèces prioritaires du Plan national d'action en faveur des libellules.



● Site préservé par le Conservatoire comptant au moins l'une des espèces citées dans ce document.



Leste sauvage, femelle (photo : D.Top)

Les libellules de notre région préservées grâce au Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France !



Le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France intervient sur plus de 500 sites naturels de grand intérêt dans notre région. Il assure l'étude, la protection, la gestion et la valorisation de ces sites afin de s'assurer que le patrimoine naturel remarquable qui s'y trouve soit préservé, restauré ou développé. Le Conservatoire assure notamment des travaux qui permettent de restaurer ou de maintenir de bonnes conditions de vie et de reproduction pour la faune et la flore. Il valorise également les sites en proposant des sorties nature et en réalisant sentiers, panneaux et plaquettes pour mieux faire connaître la nature de la région. Grâce au Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France, la nature de notre région est entre de bonnes mains !

Association loi 1901, le Conservatoire a besoin de votre soutien pour continuer son action : adhésion, bénévolat, participation aux sorties ou chantiers. Quelles que soient votre disponibilité ou vos connaissances, vous êtes utiles ! Rejoignez-nous !

Plus d'informations : cen-hautsdefrance.org / 03 22 89 63 96
Adhérez au Conservatoire et soutenez ses actions : cen-hautsdefrance.org/adherer

Le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France est membre du réseau des Conservatoires d'espaces naturels : www.reseau-cen.org



- <https://www.facebook.com/CENHautsdefrance>
- <https://twitter.com/CENHDF>
- <https://www.instagram.com/cenhautsdefrance>

Ce document a été réalisé grâce au soutien financier de la DREAL Hauts-de-France, de la Région Hauts-de-France et de l'Agence de l'Eau Seine-Normandie



Les actions du Conservatoire sont menées avec le soutien et la participation des adhérents, des bénévoles et des donateurs, et grâce aux financements de l'Union Européenne, de l'Etat (DREAL Hauts-de-France), de la Région Hauts-de-France, des Conseils départementaux de l'Aisne, du Nord, de l'Oise, du Pas-de-Calais, de la Somme, de l'Agence de l'Eau Artois-Picardie, de l'Agence de l'Eau Seine-Normandie, de communes et d'intercommunalités, de fondations privées...

Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France (2014) - deuxième édition (2022).
Rédaction : M. Angot, T. Gerard, J. Lebrun, G. Meire, D. Top, C. Vanappelghem - Conception/Maquette : R. Monnehay - Cartographie : M. Héraud
Photos sous licence CC BY-NC-ND 4.0 : O. Richardet (n°1) ; sous licence CC BY-NC 4.0 : M. Zepper (n°18) ;
D. Adam (n°4,12), M. Blondel (n°17), F. Boca (n°14), C. Degaigne (n°9), D. Frimin (n°16,20), G. Gaudin (n°10), M.-H. Guislain (n°6), S. Maillier (n°11), R. Monnehay (n°13), G. Tasquier (n°8), L. Tailland (n°2), D. Top (n°3,5,7,8,15,19), C. Vanappelghem (couverture)
Imprimé par : db PRINT NORD 59432 Halluin Cedex



À la découverte des libellules sur les sites du Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France



Retrouvez les différents termes liés à la morphologie des libellules dans le schéma commenté, au dos.

-  **1 Aesche isocèle / *Aeshna isocetes*** : très grande libellule de couleur brune aux yeux verts possédant un triangle jaune sur le deuxième segment abdominal. Se reproduit dans les eaux stagnantes riches en végétations aquatiques, souvent bordées de roselières. Espèce menacée en Hauts-de-France, à répartition morcelée.
- 2 Aesche bleue / *Aeshna cyanea*** : très grande libellule, visible principalement en fin d'été et en automne. Avec de nombreuses taches vertes et bleu ciel sur son corps, cette libellule ne passe pas inaperçue. Espèce présente même zones urbaines. S'observe souvent en chasse le long des lisières, souvent au crépuscule. Espèce commune en Hauts-de-France.
- 3 Libellule écarlate / *Crocothemis erythraea*** : la couleur rouge écarlate du mâle et son aspect robuste, rend cette libellule facile à identifier. D'origine africaine, l'espèce a profité du réchauffement climatique pour coloniser l'Europe au cours du XX^e siècle. Elle se reproduit dans tous types de milieux aquatiques. Espèce commune en Hauts-de-France.
- 4 Cordulie bronzée / *Cordulia aenea*** : de couleur métallique, vert à noirâtre, printanière, elle se développe dans les eaux stagnantes, mares et étangs, dont les berges sont partiellement boisées. Espèce commune en Hauts-de-France.
- 5 Cordulégastre annelé / *Cordulegaster boltonii*** : très grande libellule se distinguant aisément par son abdomen noir présentant des anneaux jaunes. Recherche les petits cours d'eaux courantes, particulièrement en contexte boisé. Peu commune en Hauts-de-France, l'espèce se localise principalement dans l'Aisne, dans l'Oise, dans le Boulonnais et dans l'Avesnois.
- 6 Gomphe joli / *Gomphus pulchellus*** : grande et discrète libellule aux yeux largement écartés. Son corps est coloré de jaune et de noir. Elle se reproduit dans les eaux stagnantes. Espèce commune en Hauts-de-France.
-  **7 Leucorrhine à large queue / *Leucorrhinia caudalis*** : grande libellule avec un abdomen épaissi en massue, de couleur bleue et noire chez les mâles, jaune et noire chez les femelles. Affectionne les plans d'eau en contexte boisé ; elle se pose souvent sur les nénuphars. Espèce menacée et très rare en Hauts-de-France, à répartition morcelée.
-  **8 Leucorrhine à gros thorax / *Leucorrhinia pectoralis*** : le mâle se distingue facilement par sa tache jaune vif sur son abdomen, qui contraste avec son corps noir. Se rencontre souvent perchée sur les buissons et les herbes bordant les pièces d'eau. Se reproduit dans les eaux stagnantes pauvres en poissons. Espèce menacée et très localisée en Hauts-de-France.
- 9 Libellule à quatre taches / *Libellula quadrimaculata*** : coloration générale jaune brun à olivâtre. Tache noire à la base des ailes postérieures et au milieu de chacune des ailes. Elle fréquente les eaux stagnantes de toute nature. Espèce peu commune en Hauts-de-France.
- 10 Orthétrum réticulé / *Orthetrum cancellatum*** : base des ailes postérieures sans tache noire. Abdomen bleu, à l'extrémité noire chez le mâle. Femelle à l'abdomen brun-jaune avec deux lignes noires discontinues parallèles. Cette espèce est présente dans toutes les eaux stagnantes. Espèce très commune en Hauts-de-France.

-  **11 Sympétrum noir / *Sympetrum danae*** : les mâles adultes sont facilement identifiables par leur couleur noire, les femelles étant partiellement jaune. Vit dans les eaux stagnantes plutôt acides et pauvres en poissons. Très rare et menacée en Hauts-de-France.
- 12 Sympétrum rouge sang / *Sympetrum sanguineum*** : abdomen des mâles rouge vif avec des taches noires dorsales sur les derniers segments et des pattes noires. Fréquente les eaux stagnantes à faiblement courantes dans tout type de contexte. Espèce très commune en Hauts-de-France.
- 13 Caloptéryx éclatant / *Calopteryx splendens*** : grande libellule au corps fin, bleu à vert métallique. Les ailes des mâles sont noircies sur une partie de leur surface, pas celles des femelles. Fréquente les eaux courantes ensoleillées. Espèce commune en Hauts-de-France.
-  **14 Agrion de Mercure / *Coenagrion mercuriale*** : petite libellule au corps bleu et noir chez le mâle. Dessin noir en forme de "tête de taureau" sur le deuxième segment abdominal, caractéristique de l'espèce. Fréquente les eaux courantes ensoleillées de bonne qualité, alcalines et de débit modéré, avec de la végétation aquatique et bordées de rives bien végétalisées.
-  **15 Agrion jouvencelle / *Coenagrion puella*** : corps fin bleu et noir chez le mâle. Dessin noir en forme de "U" du premier segment abdominal du mâle, bien détaché de la base du segment. Espèce commune des eaux douces stagnantes permanentes ou faiblement courantes. Espèce très commune en Hauts-de-France.
- 16 Agrion élégant / *Ischnura elegans*** : abdomen noir avec le 8^e segment abdominal bleu. Il fréquente les eaux stagnantes à faiblement courantes, ensoleillées, et de toute nature... même en ville. Espèce très commune en Hauts-de-France.
- 17 Leste vert / *Chalcolestes viridis*** : petite libellule au corps fin, vert métallique. Les ptérostigmas sont de couleur claire. Plus visible en fin d'été, la femelle pond ses œufs sous l'écorce des jeunes rameaux des arbres bordant les mares et étangs. Espèce assez commune en Hauts-de-France.
- 18 Naïade aux yeux rouges / *Erythromma najas*** : plus grands que la plupart des agrions, les mâles se reconnaissent à leurs yeux rouges et à leur abdomen presque entièrement noir. L'extrémité de l'abdomen est bleu. Le risque de confusion est grand avec la Naïade au corps vert (*Erythromma viridulum*) qui lui ressemble beaucoup. L'espèce vit dans les eaux stagnantes ou faiblement courantes, ensoleillées, avec des végétations aquatiques. Espèce assez commune en Hauts-de-France.
- 19 Petite nymphe au corps de feu / *Pyrrhosoma nymphula*** : abdomen rouge vif, marqué de taches dans les derniers segments. Les yeux sont rouges et les ptérostigmas sont noirs. L'espèce fréquente les eaux stagnantes et faiblement courantes dès le début du printemps. Espèce commune en Hauts-de-France.
- 20 Leste brun / *Sympecma fusca*** : cette demoiselle de petite taille est très discrète. Elle présente un corps fin, de couleur brun clair et mat. Un dessin brun foncé en forme de torpille est visible sur la face dorsale de chaque segment de l'abdomen. C'est la seule espèce qui passe l'hiver à l'état adulte. Fréquente les eaux stagnantes de toute nature. Espèce peu commune en Hauts-de-France.